



# LA BOÎTE A MERVEILLES



## Présentation de l'œuvre

<b>Titre de l'œuvre</b>	<i>La boîte à merveilles</i>
<b>Date d'écriture et date de parution</b>	<i>Écrit en 1952 et publié en 1954</i>
<b>Auteur et siècle</b>	<i>Ahmed Sefrioui, le 20<sup>ème</sup> siècle (1915-2004)</i>
<b>Genre</b>	<i>Roman autobiographique (récit à la première personne, narrateur-personnage distinct de l'auteur)</i>
<b>Narrateur</b>	<i>Sidi Mohammed (enfant), parfois narrateur adulte</i>
<b>Point de vue ou focalisation</b>	<i>Point de vue interne</i>
<b>Temps des verbes</b>	<i>-Imparfait et passé simple (les temps du récit) -Le présent : Révèle souvent la présence d'un narrateur adulte</i>
<b>Registre de langue</b>	<i>Langue courante</i>
<b>Nombre de chapitres</b>	<i>12 chapitres</i>
<b>Nombre de saisons</b>	<i>Trois (l'hiver, le printemps, l'été)</i>
<b>Age du narrateur</b>	<i>Six ans</i>
<b>Durée du récit</b>	<i>Presque une année</i>
<b>Personnages principaux</b>	<i>Sidi Mohammed, sa mère Zoubida, son père Abdeslam La voyante, Driss el Aouad, Rahma, Zineb, Fatma Bziouya, Lalla Aicha, le fqih</i>
<b>Événement perturbateur</b>	<i>La ruine du père qui a perdu son capital dans le souk</i>
<b>Figures de style</b>	<i>Comparaisons, métaphores, hyperboles...</i>
<b>Contenu de la boîte</b>	<i>Des objets ordinaires et hétéroclites</i>
<b>Symbolisme et fonction de la boîte</b>	<i>La boîte lui permet de s'évader du monde réel. Grâce à sa boîte, il se sentira moins seul et moins triste</i>
<b>Les thèmes</b>	<i>La famille, la solitude</i>
<b>Lieux décrits ou fréquentés</b>	<i>Dar Chouafa, le Msid, le bain maure, sa maison, la maison de Lalla Aicha, la kissaria, les ruelles, la médina, la chambre de Rahma, le souk des bijoutiers, le mausolée, maison du fqih El Araf</i>
<b>La ville du récit</b>	<i>La ville de Fès, la vieille ville</i>
<b>Le prénom du père et son métier</b>	<i>Abdeslam, un tisserand</i>
<b>Dénouement et situation finale</b>	<i>Le retour du père et la réouverture de la boîte</i>
<b>Caractéristiques du personnage principal</b>	<i>-La solitude -La capacité d'inventer des mondes fantastiques</i>
<b>Les déclencheurs du récit</b>	<i>La nuit et le poids de la solitude</i>
<b>L'ordre de présentation des personnages</b>	<i>-Ceux qui ont participé à nourrir le monde fantastique de l'enfant : Kenza la voyante et Abdallah l'épicier -Ceux qui font partie de son quotidien : Les voisins : Aouad, Rahma, Zineb et Fatma Bziouya Les autres : Les enfants, le fqih, Lalla Aicha</i>
<b>Champs lexicaux</b>	<i>La magie, l'impureté, le désespoir, l'horreur...</i>
<b>Genre de littérature</b>	<i>Littérature marocaine d'expression française</i>
<b>Relation avec Zineb</b>	<i>Relation conflictuelle. Il a du mépris pour cette fille</i>

## **RESUME DE L'ŒUVRE :**

Le narrateur adulte, miné par la solitude commence son récit pour mieux comprendre sa solitude qui date depuis toujours. Il présente ensuite les locataires de Dar chouafa : lalla kenza la voyante ( au rez-de-chaussée), Driss el Aouad , sa femme Rahma et leur fille zineb (au premier étage) et fatma Bziouya au deuxième étage).Il évoque le souvenir du bain maure et de sa Boite à Merveilles où les objets qui s'y trouvent lui tiennent compagnie . Puis, il relate le souvenir d'une dispute entre sa mère et Rahma. En revenant du m'sid , le narrateur trouve sa mère souffrante.. Lalla Aicha son amie, vient lui rendre visite et réussit à la convaincre de rendre visite à Sidi Boughaleb.A la fin de cette visite, sidi Mohamed est griffé par un chat. Fatigué , le petit enfant ne va pas au m'sid et nous décrit les matinées à la maison tout en évoquant l'origine de ses parents, et le souvenir de Driss le teigneux, l'apprenti de son père. Le narrateur raconte sa journée au Msid . le soir, remarquant que Fatima Bziouiya s'éclaire avec une lampe à pétrole, Lalla Zoubida insiste pour que son mari lui en achete une, ce qui est fait le lendemain. Ensuite, Il évoque le souvenir de la disparition de zineb, et comment sa mère réussit à la retrouver à la maison des Idrissides. Rahma, en guise de louange à Dieu, prépare un repas pour les mendiants. Toutes les voisines y participent de bon cœur.

Les premiers jours de printemps, Lalla Zoubida et son fils rendent visite à lalla Aicha. Sidi mohamed profite de l'occasion pour jouer avec les enfants des voisins .Lalla Aicha raconte ensuite à son amie les malheurs de son mari avec son associé Abdelkader. Le lendemain, La mère rapporte ce récit malheureux à son mari. Celui-ci va évoquer devant le petit sidi Mohamed le souvenir d'Abdellah l'épicier qui racontait des histoires.

Un mercredi, le Fquih explique à ses élèves ses projets pour Achoura. A la maison, Lalla Zoubida ne se fatigue pas à raconter les malheurs de Lalla Aicha à Fatima, puis à Rahma leur faisant promettre de garder le secret. Ensuite, le narrateur relate le souvenir de la mort de Sidi Md Ben Tahar. Ayant assisté à la scène, le petit enfant fait un cauchemar la nuit.

Pendant les préparatifs pour Achoura au Msid, le fquih organise le travail et forme des équipes. Le petit Sidi Mohamed est nommé chef des frotteurs .Le matin suivant, il accompagne sa mère à la kissaria pour acheter un nouveau gilet. De retour chez lui, sidi Mohamed se dispute avec Zineb.Sa mère se met en colère. Triste et pris de faim,, le petit enfant plonge dans ses rêveries. Le narrateur nous rapporte ensuite l'histoire de Lalla khadija et son mari l'oncle Othman racontée aux voisines par Rahma.

la veille de l'Achoura, les femmes s'achètent des tambours et Sidi Mohamed une trompette. Il participe au Msid aux préparatifs de la fête. Le lendemain , il accompagne son père chez le coiffeur où il écoute sans intérêt les conversations des adultes.

Le jour de l'achoura, le petit enfant se réveille tôt et met ses vêtements neufs avant d'aller au m'sid célébrer cette journée exceptionnelle.. Après le repas, Lalla Aicha vient rendre visite à la famille du narrateur.

Après l'Achoura, la vie retrouve sa monotonie. Mais avec les premiers jours de chaleur, la mère déclare la guerre aux punaises. Un jour, le père du narrateur décide d'emmener sa femme et son fils au souk des bijoux pour acheter des bracelets . Accompagnée de Fatma Bziouya, la famille du narrateur arrive au souk des bijoutiers mais le père se trouve le visage tout en sang après une bagarre avec un courtier. Lalla Zoubida,superstitieuse, ne veut plus ces bracelets, elle pense qu'ils portent malheur. La mère raconte à lalla Aicha la mésaventure du souk. Sidi Mohamed tombe malade.

Le père a perdu tout son capital. Il décide de vendre les bracelets et d'aller travailler aux environs de Fès. Sidi Mohamed souffre toujours de fièvre. Le départ du père est véu comme un grand drame . Un jour, la mère rend visite à son amie Lalla Aicha qui lui propose d'aller consulter un devin : Si elArafi .

le narrateur évoque le souvenir du voyant Si Elarafi. Lalla Zoubida rentre chez elle tout en gardant le secret de la visite... elle décide de garder son enfant à la maison et de l'emmener chaque semaine faire la visite d'un marabout.

Un matin elle reçoit la visite d'un envoyé de son mari. Lalla Aicha vient prie son amie de lui rendre visite le lendemain parce qu'elle a des choses à lui raconter.

*Chez Lalla Aicha, les femmes discutent. Elle reçoit la visite de Salama, qui raconte son rôle dans le mariage de Si Larbi avec la fille du coiffeur et les problèmes du nouveau couple..*

*Le narrateur dans ce dernier chapitre raconte le retour de son père. Sidi Mohamed raconte à son père les événements passés pendant son absence. Le père du narrateur apprend que M.Larbi s'est séparé avec sa jeune épouse.. Sidi Mohamed, toujours aussi solitaire qu'au début et aussi rêveur, sort sa boîte à merveilles et se laisse bercer par ses rêves...*

## **RESUME CHAPITRE PAR CHAPITRE**

### **Chapitre I -Dar Chouafa**

*Deux éléments déclenchent le récit : la nuit et la solitude. Le poids de la solitude. Le narrateur y songe et part à la recherche de ses origines : l'enfance. Un enfant de six ans, qui se distingue des autres enfants qu'il côtoie. Il est fragile, solitaire, rêveur, fasciné par les mondes invisibles. A travers les souvenirs de l'adulte et le regard de l'enfant, le lecteur découvre la maison habitée par ses parents et ses nombreux locataires. La visite commence par le rez-de-chaussée habité par une voyante : Dar Chouafa. On assiste à un rituel de musique Gnawa, et on passe au premier où Rahma, sa fille Zineb et son mari Aouad, fabricant de charrues disposaient d'une seule pièce. Le deuxième étage est partagé avec Fatma Bziouya. L'enfant ,lui habite un univers de fable et de mystère, nourri par les récits de Abdellah l'épicier et les discours de son père sur l'au-delà. L'enfant de six ans accompagne sa mère au bain maure. Il s'ennuie au milieu des femmes, Cet espace de vapeur, de rumeurs, et d'agitation était pour lui bel et bien l'Enfer. Le chapitre se termine par une querelle spectaculaire dont les acteurs sont la maman de l'enfant et sa voisine Rahma.*

### **Chapitre II -Visite d'un sanctuaire**

*Au Msid, école coranique, l'enfant découvre l'hostilité du monde et la fragilité de son petit corps. Le regard du Fqih et les coups de sa baguette de cognassier étaient source de cauchemars et de souffrance. A son retour, il trouve sa mère souffrante. La visite que Lalla Aicha, une ancienne voisine, rend ce mardi à Lalla Zoubida, la mère de l'enfant, nous permet de les accompagner au sanctuaire de Sidi ALI Boughaleb. L'enfant pourra boire de l'eau de sanctuaire et retrouvera sa gaieté et sa force. L'enfant découvre l'univers du mausolée et ses rituels. Oraisons, prières et invocations peuplaient la Zaouia. Le lendemain, le train - train quotidien reprenait. Le père était le premier à se lever. Il partait tôt à son travail et ne revenait que tard le soir. Les courses du ménage étaient assurées par son commis Driss le teigneux . La famille depuis un temps ne connaissait plus les difficultés des autres ménages et jouissait d'un certain confort que les autres jalousaient.*

### **Chapitre III: Le repas des mendiants aveugles**

*Zineb, la fille de Rahma est perdue. Une occasion pour lalla Zoubida de se réconcilier avec sa voisine. Tout le voisinage partage le chagrin de Rahma. On finit par retrouver la fillette et c'est une occasion à fêter. On organise un grand repas auquel on convie une confrérie de mendiants aveugles. Toutes les voisines participent à la tâche. Dar Chouafa ne retrouve sa quiétude et son rythme que le soir.*

### **Chapitre IV:Les ennuis de Lalla Aicha**

*Les premiers jours du printemps sont là. Le narrateur et sa maman rendent visite à Lalla Aicha. Ils passent toute la journée chez cette ancienne voisine. Une journée de potins pour les deux femmes et de jeux avec les enfants du voisinage pour le narrateur. Le soir, Lalla Zoubida fait part à son mari des ennuis du mari de Lalla Aïcha, Moulay Larbi avec son ouvrier et associé Abdelkader. Ce dernier avait renié ses dettes et avait prétendu avoir versé la moitié du capital de l'affaire. Les juges s'étaient prononcés en faveur de Abdelkader. L'enfant, lui était ailleurs, dans son propre univers, quand ce n'est pas sa boîte et ses objets magiques, c'est le légendaire Abdellah l'épicier et*

ses histoires. Personnage qu'il connaît à travers les récits rapportés par son père. Récits qui excitèrent son imagination et l'obsédèrent durant toute son enfance.

### **Chapitre V : L'école coranique.**

Journée au Msid. Le Fqih parle aux enfants de la Achoura. Ils ont quinze jours pour préparer la fête du nouvel an. Ils ont congé pour le reste de la journée. Lalla Aïcha, en femme dévouée, se dépouille de ses bijoux et de son mobilier pour venir au secours de son mari. Sidi Mohamed Ben Tahar, le coiffeur, un voisin est mort. On le pleure et on assiste à ses obsèques. Ses funérailles marquent la vie du voisinage et compte parmi les événements ayant marqué la vie de l'enfant

### **Chapitre VI : Les Préparatifs de la fête.**

Les préparatifs de la fête vont bon train au Msid. Les enfants constituent des équipes. Les murs sont blanchis à la chaux et le sol frotté à grande eau. L'enfant accompagne sa mère à la Kissaria. La fête approchait et il fallait songer à ses habits pour l'occasion. Il portera un gilet, une chemise et des babouches neuves. De retour à la maison, Rahma insiste pour voir les achats fait à la Kissaria. Le narrateur est fasciné par son récit des mésaventures de Si Othman, un voisin âgé, époux de Lalla Khadija, plus jeune que lui.

### **Chapitre VII : La fête de l'Achoura.**

La fête est pour bientôt. Encore deux jours. Les femmes de la maison ont toutes acheté des tambourins de toutes formes. L'enfant lui a droit à une trompette. L'essai des instruments couvre l'espace d'un bourdonnement sourd. Au Msid, ce sont les dernières touches avant le grand jour. Les enfants finissent de préparer les lustres. Le lendemain, l'enfant accompagne son père en ville. Ils font le tour des marchands de jouets et ne manqueront pas de passer chez le coiffeur. Chose peu appréciée par l'enfant. Il est là à assister à une saignée et à s'ennuyer des récits du barbier. La rue, après, est plus belle, plus enchantée. Ce soir là, la maison baigne dans l'atmosphère des derniers préparatifs.

Le jour de la fête, on se réveille tôt, Trois heures du matin. L'enfant est habillé et accompagne son père au Msid célébrer ce jour exceptionnel. Récitation du coran, chants de cantiques et invocations avant d'aller rejoindre ses parents qui l'attendaient pour le petit déjeuner. Son père l'emmène en ville.

A la fin du repas de midi, Lalla Aïcha est là. Les deux femmes passent le reste de la journée à papoter et le soir, quand Lalla Aïcha repart chez elle, l'enfant lassé de son tambour et de sa trompette est content de retrouver ses vieux vêtements.

### **Chapitre VIII : Les bijoux du malheur**

L'ambiance de la fête est loin maintenant et la vie retrouve sa monotonie et sa grisaille. Les premiers jours de chaleur sont là. L'école coranique quitte la salle du Msid, trop étroite et trop chaude pour s'installer dans un sanctuaire proche. L'enfant se porte bien et sa mémoire fait des miracles. Son maître est satisfait de ses progrès et son père est gonflé d'orgueil. Lalla Zoubida aura enfin les bracelets qu'elle désirait tant. Mais la visite au souk aux bijoux se termine dans un drame. La mère qui rêvait tant de ses bracelets que son mari lui offre, ne songe plus qu'à s'en débarrasser. Ils sont de mauvais augure et causeraient la ruine de la famille. Les ennuis de Lalla Aïcha ne sont pas encore finis. Son mari vient de l'abandonner. Il a pris une seconde épouse, la fille de Si Abderahmen, le coiffeur.

Si l'enfant se consacre avec assiduité à ses leçons, il rêve toujours autant. Il s'abandonne dans son univers à lui, il est homme, prince ou roi, il fait des découvertes et il en veut à mort aux adultes de ne pas le comprendre. Sa santé fragile lui joue des tours. Alors que Lalla Aïcha racontait ses malheurs, il eut de violents maux de tête et fut secoué par la fièvre. Sa mère en fut bouleversée

### **Chapitre IX : Un ménage en difficulté.**

L'état de santé de l'enfant empire. Lalla Zoubida s'occupe de lui nuit et jour. D'autres ennuis l'attendent. Les affaires de son mari vont très mal. Il quitte sa petite famille pour un mois. Il part

aux moissons et compte économiser de quoi relancer son atelier. L'attente, la souffrance et la maladie sont au menu de tous les jours et marquent le quotidien de la maison. Lalla Zoubida et Lalla Aicha, deux amies frappées par le malheur, décident de consulter un voyant, Sidi Al Arafi.

### **Chapitre X : Superstitions.**

Les conseils, prières et bénédictions de Sidi Al Arafi rassurèrent les deux femmes. L'enfant est fasciné par le voyant aveugle. Lalla Zoubida garde l'enfant à la maison. Ainsi, elle se sent moins seule et sa présence lui fait oublier ses malheurs. Chaque semaine, ils vont prier sous la coupole d'un saint. Les prédications de Sidi A Arafi se réalisent. Un messenger venant de la compagne apporte provisions, argent et bonne nouvelles de Sidi Abdesalam. Lalla Aicha invite Lalla Zoubida. Elle lui réserve une surprise. Il semble que son mari reprend le chemin de la maison.

### **Chapitre XI : Papotage de bonnes femmes.**

Thé et papotage de bonnes femmes au menu chez Lalla Aicha. Salama, la marieuse, est là. Elle demande pardon aux deux amies pour le mal qu'elle leur a fait. Elle avait arrangé le mariage de Moulay Larbi. Elle explique que ce dernier voulait avoir des enfants. Elle apporte de bonnes nouvelles. Plus rien ne va entre Moulay Larbi et sa jeune épouse et le divorce est pour bientôt. Zhor, une voisine, vient prendre part à la conversation. Elle rapporte une scène de ménage. Le flot des potins et des médisances n'en finit pas et l'enfant lui, qui ne comprenait pas le sens de tous les mots est entraîné par la seule musique des syllabes.

### **Chapitre XII : Un conte de fée a toujours une chute heureuse.**

La grande nouvelle est rapportée par Zineb. Maâlem Abdslem est de retour. Toute la maison est agitée. Des you you éclatent sur la terrasse Les voisines font des vœux. L'enfant et sa mère sont heureux. Driss, est arrivé à temps annoncer que le divorce entre Moulay Larbi et la fille du coiffeur a été prononcé. La conversation de Driss El Aouad et de Moulay Abdeslem, ponctuée de verres de thé écrase l'enfant. Il est pris de fatigue mais ne veut point dormir. Il se sent triste et seul. Il tire sa Boite à Merveille de dessous son lit, les figures de ses rêves l'y attendaient.

## **Analyse de L'Œuvre**

### **1- LE contexte historique :**

La littérature maghrébine d'expression française est née vers la fin des années quarante sous l'occupation française dans les pays nord africaine (L'Algérie, le Maroc et la Tunisie). Elle est produite par des auteurs maghrébins qui ont étudié la langue française à l'école publique moderne, à la mission ou en France.

### **2- LA littérature maghrébine d'expression française :**

C'est une littérature régionale produite en français qui des auteurs d'origine maghrébine, on n'y trouve pas les écrivains français qui ont écrit sur le Maroc, L'Algérie, La Tunisie, C'est le

Maghreb vu de l'intérieur en langue française par des Maghrébins.

### **3-Le courant ou le mouvement littéraire régional :**

Au début, la littérature maghrébine d'expression française de première génération est ethnographique ou plus exactement documentaire, exotique et folklorique, Elle cherche à montrer, à la manière d'une



carte postale, aux lecteurs francophones la vie de tout les jours des Magrébines : c'est-à-dire les coutumes, les fêtes, la cuisine, les souk, les marabouts, les conditions de la femme, l'autorité de l'homme, l'habillement,, les croyance...

#### **4- Le genre littéraire :**

« La boîte à merveilles » est un roman de genre autobiographique (Souvenirs d'enfance) qui comprend plus de trente souvenirs. Il est écrit, en français, par l'écrivain maghrébin d'origine marocaine Ahmed Sefrioui et publié en 1954. Les souvenirs relatés à la première personne « je » sous forme de petits récits courts et autonomes, on peut déclasser ou supprimer quelques uns sans que l'œuvre perde de sa cohérence parce qu'il n'y a pas un enchaînement chronologique et événementiel.

#### **5- LA structure :**

« La boîte à merveilles » est constituée de douze chapitres inégaux dont les quatre derniers forment un récit qui commence par la faillite de Sidi abdeslem et se termine par son retour après une longue absence qui a duré un mois.

#### **6- L'auteur :**

Ahmed Sefrioui est né en 1915 à fès. Il a été à l'école coranique puis à la mission où il a fait ses études. Il a exercé plusieurs fonctions dans sa vie active (Interprète, sous directeur du musée Batha à Fès et directeur du tourisme à Rebat). Il a écrit aussi «Le chapelet d'ambre» en 1949, « Le jardin des sortilèges » en 1981 et «La maison de servitude » en 2001, Il décédé en 2004.

Parmi ses œuvres :

- Le Chaplet d'ambre (1949)
- La maison de servitude (1973)
- Le jardin des sortilèges (1989)

#### **7-Le résumé (idée générale) :**

Dans « La boîte à merveilles » Sidi Mohamed nous raconte ses souvenirs d'enfance qui reflètent la vie socio-économique et socioculturelle de la société maghrébine des vingt, c'est-à-dire un témoignage de l'auteur sur son époque.

#### **8- Le narrateur :**

Le narrateur Sidi Mohamed, est enfant de six ans vivant avec sa famille à Dar Chouafa, dans une impasse à der Nouala à Fès. Il nous décrit la vie quotidienne de la société marocaine de l'époque.

#### **10- Le temps :**

Au début de colonialisme, dans les années vingt, quand le narrateur avait six ans

#### **11- Le cadre spatial :**

Fès, Derb Nouala, une impasse, Dar Chouafa, l'école coranique, les mausolées, la Kissaria...

## **12- Les personnages principaux :**

**1) Sidi Mohamed :** Est un enfant de six ans vivant à Dar chouafa avec sa mère Lala Zoubida et son père Sidi Abdeslem. C'est un enfant unique dont la santé est fragile. Il est toujours solitaire avec sa boîte à merveilles, il n'est ni heureux ni malheureux. Il étudie dans une école coranique et accompagné des fois sa mère dans ses visites.

**2) Lalla Zoubida :** Épouse de Sidi Abdeslem et mère de Sidi Mohamed. Elle est âgée de 22 ans, fière de ses origines. Elle a des yeux mobiles reflétant l'âme d'enfant, un teint d'ivoire, une bouche généreuse, un nez droit et bien fait. Elle cherche à devenir plus vieille que son âge. Elle parle beaucoup prie peu. Elle est aimante et gaie. Elle porte de Haïk comme toutes les femmes de son époque et de son pays.

**3) Sidi Abdeslam :** Le père du narrateur, âgé de 40ans, montagnard comme sa femme tisserand de métier. C'est un homme de haute taille, beau, ayant la peau blanche légèrement dorée et une barbe noire, les lèvres rouge corail, les yeux profonds et sereins. Il porte toujours une djellaba. Il prie beaucoup et parle peu.

**4) Lalla Aïcha :** Une ancienne voisine de Lalla zoubida, physiquement plus large que haute, avec des bras courts qui s'agitent constamment, son visage lisse et rond inspire un dégoût. Elle a sauvé son mari Moulay Larbi de la faillite, ce dernier l'a quittée pour épouser la du coiffeur qu'il a abandonné à son tour pour retrouver sa première femme : Lalla Aïcha.

**5) Lalla Kanza :** C'est une voyante un peu sorcière de grande réputation habitant au rez-de chaussée de la maison qui porte son nom (Dar Chouafa).

**6) Rahma :** C'est la femme du fabricant des charrues Driss El Aouad et la mère de Zineb Toute cette famille occupe la seule chambre du premier «étage de Dar Chouafa.

**7) Fatma Bziouya :** C'est l'épouse de Allal le jardinier. Ils partagent le deuxième étage avec la famille de Sidi Abdeslem.

**8) Zineb :** La fille unique de Rahma et Driss El Aouad, elle est âgée d'un an de plus que Sidi Mohammed. Ce dernier ne l'aime pas.

## **13- Les souvenirs :**

### **Chapitre I :**

- 1- Dans le texte d'ouverture, le narrateur nous décrit Dar Chouafa, nous présente l'identité des locataires et nous montre ses sentiments (Solitude, son point de vue sur Chouafa et Zineb).
- 2- Le bain maure ou l'enfer.
- 3- La dispute entre Lalla Zoubida et Rahma à propos de la lessive.

## **Chapitre II :**

- 1- *La visite de Lalla Aicha qui accompagne Lalla Zoubida et le narrateur à Sidi Boughaleb.*
- 2- *La maladie de Sidi Mohammed.*

## **Chapitre III :**

- 1- *L'achat de la lampe à pétrole,*
- 2- *La disparition de Zineb.*
- 3- *La retrouvaille de Zineb et le repas des pauvres organisé par Rahma qui veut remercier Dieu de lui avoir rendu sa fille.*

## **Chapitre IV :**

- 1- *Lalla Zoubida et Sidi Mohammed se rendent chez lalla Aicha qui annonce la faillite de son mari Moulay Larbi.*
- 2- *Les fameux récits de l'épicier Abdellah.*

## **Chapitre V :**

- 1- *La mort de Sidi Mohammed ben Taher le coiffeur.*
- 2- *Dispute de Sidi Mohammed avec Zineb.*

## **Chapitre VI :**

- 1- *Nettoyage de l'école coranique à l'occasion de la préparation à la fête d'Achoura.*
- 2- *Lalla Zoubida emmène Sidi Mohammed à la Kissaria pour lui acheter des vêtements à l'occasion d'Acoura.*
- 3- *Rahma raconte le récit concernant Othman.*

## **Chapitre VII :**

- 1- *Achoura.*
- 2- *Chez le coiffeur.*
- 3- *Lalla Aicha retrouve son bonheur après que son mari a pu sortir de la crise (faillite).*

## **Chapitre IX :**

- 1- *La faillite du père de Sidi Mohammed qui décide de quitter Fès pour aller travailler dans les environs.*



2- *Lalla Aïcha est abandonnée par son mari qui se remarie avec la jeune fille du coiffeur.*

3- *La visite de Sidi Moahemmed Tijani.*

### **Chapitre X :**

1- *Lalla Zoubida et Lalla Aïcha vont chez le voyant (5Arafi) et visitent les sanctuaires.*

### **Chapitre XI :**

1- *Visite de Lalla Aïcha qui vient d'être informée comment son mari l'a quittée et que ce dernier décide alors d'abandonner la fille du coiffeur.*

2- *Lalla Aïcha retrouve enfin son mari Moulay Larbi.*

### **Chapitre XII :**

1- *La famille de Sidi Mohammed retrouve son bonheur après le retour de Sidi Abdeslem.*

**14- Les thèmes dominants :** *La solitude, les traditions, la famille, la solidarité, l'autorité de l'homme, l'ignorance, les conditions de la femme, la visite des marabouts et des voyants, l'école traditionnelle...*

**15- La tonalité/le ton/le registre dominant :** *On trouve toutes les tonalités.*

**16- Les niveaux de langue :** *Courant.*